

♦ Une production française estimée stable (Agreste Conjoncture au 01/07/08)

- Surfaces : **2.000 ha de serres** soit 78% des surfaces total qui représentent 95% des volumes produits.
- Production : **580.000 tonnes**, dont 553.200 tonnes en provenance de serres. Tomate grappe =55% des volumes

♦ Déroulement de campagne : un 2^{ème} trimestre moins chahuté, mais un mois de mai contrasté

Résumé de la 1^{ère} partie de campagne : compte tenu du retard de production espagnol en fin d'année 2007, le début d'année 2008 a été marqué par le développement tardif de l'offre espagnole, alors que les arrivages sont restés soutenus du côté marocain. Fin janvier et en février, le marché a été bataillé entre ces 2 origines et les cours bas. La campagne française a débuté fin février et malgré un différentiel qualitatif favorable, le positionnement sur le marché n'a pas été facilité par la crise médiatique sur les prix alimentaires et le pouvoir d'achat. Le basculement d'origine a été enclenché en mars, mais la consommation ne s'est développée qu'en avril (météo hivernale en mars et début avril). L'écoulement a été fluide, mais la concurrence toujours vive avec le bassin méditerranéen et les cours bas.

Mi-avril à mi-mai : montée en puissance de l'offre française, développement de la consommation et hausse des cours

- Mi-avril, malgré une météo toujours fraîche et peu ensoleillée, l'offre française s'est développée : nettement en Bretagne (3.700t/sem.16), progression dans le Sud-Ouest, Roussillon et région nantaise mais stagnation des volumes à moins de 3.000t/hebdo en PACA. Le marché a conservé une bonne fluidité, mais la pression de l'import a freiné la remontée des cours.

- Le changement météo de la dernière décade d'avril a été favorable au développement de l'offre (+ de 4.000t/hebdo en Bretagne et en PACA, avec entrée en production des abris froids dans cette région), mais également de la consommation. Ainsi, l'activité s'est développée dans un contexte de marché équilibré en tomate grappe et haussier en tomate ronde.

- Pendant la sem. du 1^{er} mai, le marché a conservé un équilibre favorable. L'offre française a poursuivi son développement en volume et également en gamme, avec l'accélération des apports en segmentation. A l'import, les arrivages méditerranéens ont continué à fléchir à St Charles, mais l'offre a progressé au Benelux (3.500t/sem.18), d'où une remontée des cours encore difficile à concrétiser. La semaine suivante a été nettement plus favorable. En effet, malgré le pont du 8mai/Pentecôte, l'activité a été très dynamique : météo favorable, commandes très soutenues des magasins, souvent ouverts pendant les jours fériés. Le marché a facilement absorbé les volumes disponibles (4.800t/sem.19 en Bretagne et en PACA) et les cours ont même nettement progressé.

- Le retour aux achats après la Pentecôte a été plus modeste. L'écoulement s'est ralenti dans les différents bassins d'expédition alors que les apports ont continué à progresser. Ainsi, les cours ont été revus à la baisse, pour l'ensemble de la gamme et plus nettement en Belgique qu'en France.

Dernière décade de mai et 1^{ère} sem. de juin : chute des cours, marché fortement concurrencé

- Après un début mai particulièrement dynamique, la dernière décade a été marquée par une dégradation brutale de la conjoncture. En effet, la consommation a atteint un palier, tandis que l'offre nord-européenne a continué de progresser. Les cours ont d'abord chuté en Belgique en début de sem.21. Le décalage de prix entre les bassins d'expédition a profité aux tomates belges et elles ont ainsi pris des parts de marché en France. Face à la concurrence, l'ensemble du marché a été entraîné à la baisse et loin de relancer les achats, cette perte de valeur des produits a rendu les acheteurs prudents.

- La situation est restée difficile en sem.22, avec des prix au détail encore soutenus (contrecoup des semaines passées) et une météo à nouveau mitigée pour les ventes de fin de sem.21 (réapprovisionnements limités en début de sem.22). Des resserres ont été notées en toutes régions.

Juin –mi-juillet : pic d'offre annuel en France, marché relativement équilibré

- Au cours de la 1^{ère} quinzaine de juin, le marché s'est progressivement assaini. L'offre nord-européenne a poursuivi son développement de manière plus contenue et surtout, le marché français a profité d'une embellie sur les marchés d'Europe Centrale et de l'Est, permettant un repli de la concurrence belge. En sem.24, les échanges européens ont été perturbés par la fermeture de la frontière russe aux produits turcs (report de demande sur la Pologne et par ricochet, opportunités en Europe Centrale et de l'Est pour le Benelux) et aussi par le blocage de la frontière espagnole par les transporteurs (fin des arrivages espagnols surtout présents en segment 1^{er} prix).

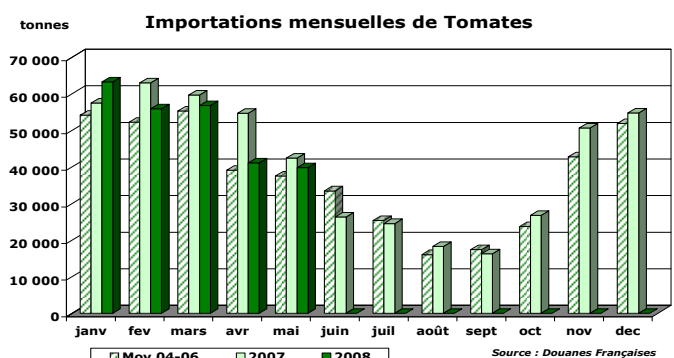
- Mi-juin, l'accélération de l'offre nord-européenne a fragilisé le marché en sem.25. L'offre s'est approchée de son pic annuel en Bretagne (6.600t/hebdo), en région nantaise et en Belgique (6.000t/hebdo). Dans la moitié Sud, il semblerait que l'offre ait progressé moins vite. Parallèlement, les derniers arrivages espagnols de la saison ont été enregistrés à St Charles, après une semaine d'absence. En points de vente, l'activité promotionnelle a été soutenue pour accompagner la vague radio « Tomate et Concombre de France », avec 38% de taux de mises en avant en tomate grappe en sem.25 et encore 39% la semaine suivante, pendant laquelle un développement de la demande a été ressenti (à noter également, la concurrence modérée du melon à cette période).

- Le pic annuel a été enregistré en 1^{ère} quinzaine de juillet, avec + de 7.000t/hebdo en Bretagne, jusqu'à 6.800t/hebdo en PACA (pic de production des abris froids) et pic également en région nantaise, dans le Sud-Ouest et le Roussillon. En 1^{ère} semaine de juillet, le marché est resté bien orienté, malgré un léger repli des cours. En revanche, l'écoulement a été moins fluide en 2^{ème} semaine et les cours ont continué à baisser, la météo devenue maussade sur la moitié Nord ne stimulant pas la consommation.

♦ Commerce extérieur (mai 2008) : des importations encore soutenues du bassin méditerranéen en avril et mai

Importations : 256.900 tonnes importées entre janvier et mai, soit un niveau intermédiaire entre 2007 (marché très demandeur en avril 2007) et la moyenne 2004-2006. A noter un prolongement des importations en avril et mai en provenance du Maroc et de l'Espagne. A l'inverse, développement tardif des importations belges en avril et mai 2008.

Exportations : 96.000 tonnes réexportées entre janvier et mai, soit un niveau équivalent à 2007 et supérieur à la moyenne 2004-2006.



♦ **Cours expédition : cours bas pour le 1^{er} semestre 2008**

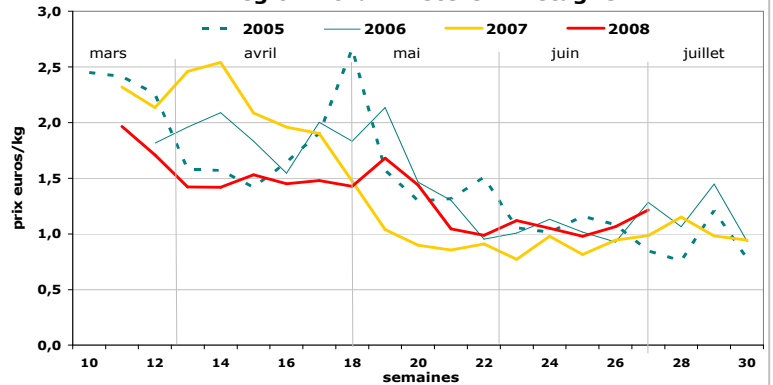
Le graphique ci-dessous a été réalisé à partir des données du SNM de St Pol de Léon (Service des Nouvelles des Marchés).

- **1^{ère} moitié de mai** : marché emmené par un développement de la demande, concentré sur les quelques jours d'expédition : pont du 1^{er} mai puis du 8 mai /Pentecôte.

- **2^{ème} moitié de mai** : poursuite du développement de l'offre nord-européenne, mais plafonnement de la demande, d'où marché très bataillé et chute des cours.

- **Juin** : offre nord-européenne toujours en progression, pic en France début juillet. Accalmie de la concurrence belge (hormis sem.25), marché plus équilibré.

TOMATE (de marque) grappe extra carton région Nord Finistère - Bretagne



♦ **Données Consommation** (TNS Worlpanel, données disponibles jusqu'en sem.24 en hebdo et mai 2008 en mensuel)

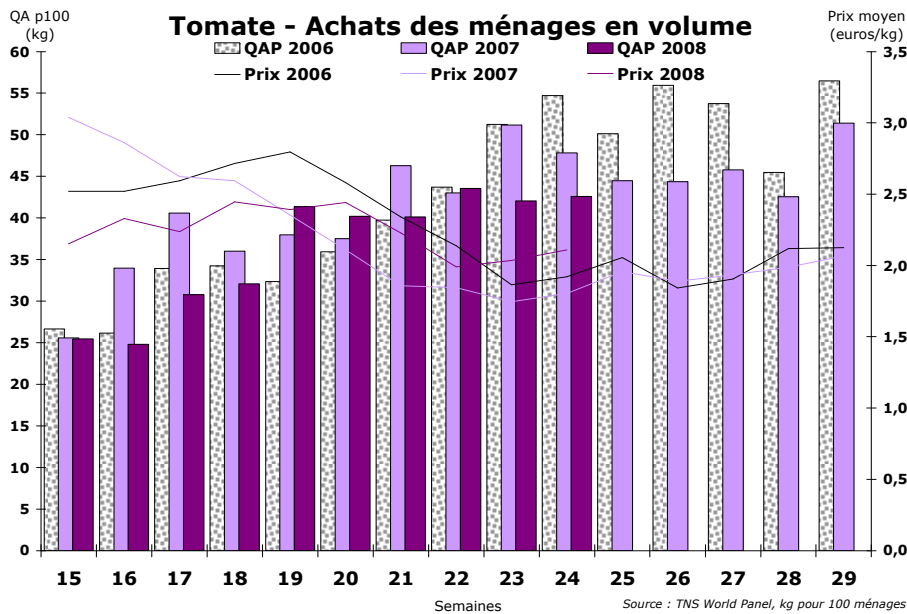
Le graphique ci-dessous a été réalisé à partir des données du panel TNS Worldpanel, qui permet d'observer l'évolution de la consommation des ménages français à domicile.

Développement de la consommation par palier depuis fin avril

- **Dernière décade d'avril** : développement des achats en volume et de la taille de clientèle, provoquant une remontée des cours au détail (+ basculement d'origine avec prix moyen origine France > prix moyen import).

- **Début mai** : progression plus nette des achats entre les ponts du 1^{er} mai et du 8 mai /Pentecôte, stimulée par une météo estivale. Niveau des achats qui plafonne ensuite pendant 3 semaines. Marché largement approvisionné (phase de développement de l'offre nord-européenne), conduisant à une baisse des cours au détail à partir de la sem.20, malgré un bon niveau d'achat.

- **Fin mai à mi-juin** : nouvelle phase de progression des achats, mais avec des résultats décevants pour une 1^{ère} quinzaine de juin. Marché peu approvisionné (achats assez faibles en volume, taille de clientèle inférieure aux années précédentes et cours au détail, à l'inverse, supérieurs).



-> **Détail par mois 2008/ 2007** (volume, valeur, prix détail) **et % ménages acheteurs** (NAP, évol°/moy.2007) :

Mars :	-3% en vol.,	-10% en val.,	-7% prix,	57% NAP (=)
Avril :	-8% en vol.,	-28% en val.,	-22% prix,	67% NAP (↘)
Mai :	+6% en vol.,	+12% en val.,	+6% prix,	77% NAP (=)